

Cher Papi,

Nous voici tous rassemblés autour de vous et nous souhaitons, petits-enfants, arrière-petits-enfants et petits neveux, nous remémorer et partager, avec tous, les heureux moments vécus auprès de vous.

Papi, longtemps vous nous avez semblé indéracinable, chêne parmi les chênes que vous aimiez tant, pilier avec Mino de toute notre grande famille, ami fidèle de vos camarades de résistance, vaillant officier au service de la France, serviteur de la communauté des habitants de Saint-Léger-Les Vignes comme 1er adjoint au Maire, ... une vraie figure de l'engagement pour les jeunes générations. Un engagement marqué par le souci de la responsabilité au service de la vérité, la liberté et de l'équité. Vous teniez à ce que l'on le rappelle en ce jour.

Vous aimiez ainsi transmettre, prendre le temps d'expliquer et de nous initier à la complexité du monde, écouter et partager avec chacun d'entre nous nos propres expériences. D'une curiosité insatiable, nos discussions à table se prolongeaient indéfiniment, l'actualité politique étant un de vos sujets favoris, ... après les anecdotes de chasse et de chevaux, les dernières virées dans les bois de Miserai, les énigmes mathématiques et les charades ! Nous nous rappelons tous votre empressement à nous raconter des épisodes parfois rocambolesques de votre enfance au sein de la grande fratrie Levesque ou comme résistant dans les forêts du Perche, ... anecdotes dont vous vous régalez tellement à l'avance de la chute finale, qu'un fou rire subit vous coupait dans votre élan de conteur et nous privait de la fin de l'histoire !

Hiver comme été, vêtu d'une impressionnante couche de pull superposés tricotés maison, de cols rebelles amoureusement remis en place par Mino, d'un tour de cou écossais et de votre inséparable casquette, vous étiez prêt à l'aventure ... au bout du jardin de la Pierre ou dans les bois de Miserai comme jadis dans le lointain Orient, les poches pleines de trésors : ficelles, « bout d'écrit », couteau, chiffon, sécateur ... au cas où ... ! En LN, en Visa, en BX, en R20, la ballade se faisait alors leçon de choses : arrêt tous les 3 mètres, pour voir si les pommes ont bien mûri, les canards sont bien nourris, la haie est bien taillée, les salades poussent, les laricios grandissent, les lièvres passent, les mauvaises herbes reculent ou ... pour scruter d'invisibles mais prometteuses pistes de chasse ... !

D'ailleurs dès que la saison de chasse s'annonçait dans le Perche, les préparatifs commençaient : fagots, cageots de pommes et de légumes, bottes et vestes de rechange, cornettes et fusils, emplissaient la voiture jusqu'à ras-bord, sans oublier la couverture chauffante et le chien sur les genoux de Mino, agacée par l'agitation mais amoureusement consentante à cette fébrilité de son chasseur de mari année après année ! Les virées dans les bois de Miserai vous voyaient tantôt à l'affût de la vie animale de la futaie, tantôt accaparé par la vie des arbres, nourrissant de grands espoirs pour une belle forêt durable traversant les siècles.

Travailleur infatigable, vous nous avez transmis l'amour du travail fait et ... vraiment bien fait ! ... c'est-à-dire qui suppose toute une série de gestes préparatoires scrupuleusement et longuement pesés et un art de la vérification a posteriori poussé parfois à la limite du pointillisme ! Certains d'entre nous ont d'ailleurs hérité de ce don absolument indispensable du Général ! Ainsi, pour faire un bon feu, petits-enfants, il vous faut maîtriser l'art de ramasser les fagots dans les vignes, l'art de les assembler, l'art de couper la ficelle bleue en portions strictement égales, et enfin l'art de les disposer dans la cheminée COMME IL FAUT ... et pas autrement !

Doté d'une prodigieuse mémoire des faits historiques, des dates, et même des poèmes appris dans votre jeunesse, nous en apprenions tous les jours avec vous. Lecteur averti et écrivain à vos heures, les bouquins étaient une passion jamais assouvie. Fasciné par le monde politique et ses plus hauts représentants, nous avons tous en mémoire les étagères croulant sous le dernier livre politique, au grand dam de Mino, fortement concurrencé toutefois, il faut le reconnaître, par les revues de vénerie et de gestion forestière. Nombre d'entre nous se souviennent aussi de vos talents de rédacteur en chef du livre Levesque, ... qui nous mettait à contribution dès notre arrivée à la Pierre ! « Juste un petit paragraphe, une petite ligne de rien du tout » tentiez-vous avec un large sourire d'encouragement !... résultat : après 5 années d'un travail acharné et d'une persévérance qui force l'admiration, après 5 années passées à taper, retaper et re-retaper des passages entiers peaufinés au fil des jours par Papi et les cousins proches et lointains, après 5 années donc ... l'œuvre parut ! Et quelle œuvre !

Ces dernières années, le grand âge vous a forcé, à votre corps défendant mais bien fatigué, à ralentir progressivement le rythme. Bien malheureux du départ de Mino, mais tout abandonné et confiant dans les bons soins de Papa et Nathalie, vous étiez ravi dès qu'une chère tête blonde ou brune pointait le bout de son nez et venait se ressourcer auprès de votre présence si aimante. Nous partagions alors quelques moments de belle affection qui se concluaient toujours par un joyeux « Bye bye mes chéris » !

Bye bye Papi, une page se tourne, vous allez retrouver votre chère Mino. Mais nous sommes riches de vous et sommes désireux d'entretenir cette flamme que vous avez allumée dans nos cœurs. Alors, à nous de prendre la relève ! ... « Affirmatif », diriez-vous sûrement !